



Des voitures pour tous les goûts.

28-30 ROUES & ROUTES
32-33 CINÉMA
34 RADIO-TV
35 ART DE VIVRE
35 SUDOKU
36 MÉTÉO

MAGAZINE

MERCREDI

Le dénouement est proche

HARRY POTTER • Sortie aujourd'hui de la cinquième adaptation ciné des aventures du sorcier, en attendant l'ultime roman. Rencontre avec deux des acteurs principaux.

ALAIN LORFÈVRE, PARIS

Était-ce un coup de Voldemort? Mercredi dernier, à Paris, un délicieux soleil fut en effet brusquement balayé par un violent orage au moment où nous montions dans un train gare de Bercy (rien de commun avec la voie 9 de King's Cross!) pour rencontrer une partie de l'équipe de *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, notamment les acteurs Emma Watson (Hermione) et Rupert Grint (Ron). L'intempérie ne pouvait mieux tomber: cette cinquième adaptation de la saga magique de J.K. Rowling débute exactement de cette manière.

Harry a désormais quinze ans et le souvenir dramatique de l'épreuve de la Coupe de feu – qui l'a vu affronter Voldemort et être témoin de la mort de son ami Cédric – le hante. Plus mûr, plus tourmenté, plus complexe, Harry n'est déjà plus tout à fait un adolescent. Pour les jeunes acteurs propulsés à l'avant-plan lorsqu'ils furent sélectionnés il y a sept ans, le temps passe aussi: le dernier roman de la saga, *Harry Potter et les reliques de la mort*, sortira le 21 juillet en anglais et l'aventure à l'écran devrait s'achever en 2010.

Nouveau réalisateur

«J'aimerais aller à l'université, voyager beaucoup et continuer à faire du cinéma», explique Emma, qui précise qu'il lui a toujours fallu, jusqu'ici, «un peu de temps pour sortir du tournage et retourner à l'école. Mais j'aime retrouver une routine normale.» Rupert, lui, n'évoque aucun plan mais, après avoir passé son permis de conduire il y a quelques mois, il a acheté une camionnette de marchand de crème glacée avec laquelle il a tourné dans sa région du Hertfordshire. «Ça pourrait servir après», rigole-t-il.

Une nouvelle fois, ils ont changé de réalisateur. Pour

rappel se sont succédé Chris Columbus (épisodes un et deux, «un Américain adorable avec un humour délicieux», dit Emma), Alfonso Cuarón (épisode trois, «très mexicain, dingue, passionné, expressif») et Mike Newell (épisode quatre, «vraiment charmant et calme»). Mais David Yates («calme et cool», appréciez les nuances...), connu à la télévision britannique, pourrait rester aux commandes jusqu'au dernier épisode.

En quête d'authenticité

Si la réalisation de ce cinquième épisode n'est pas flamboyante, Yates excelle surtout dans la direction des acteurs, dont il a su exploiter la complaisance. «David est en quête d'authenticité dans l'interprétation», souligne Emma. «Je pense à la scène qui suit le bai-

ser entre Harry et Cho et où nous parlons avec Harry. Nous avons fait énormément de prises. Et à la fin, nous avons eu cet éclat de rire. C'était mi-spontané mi-joué, j'étais encore dans la scène. David a gardé ce moment de spontanéité au montage.»

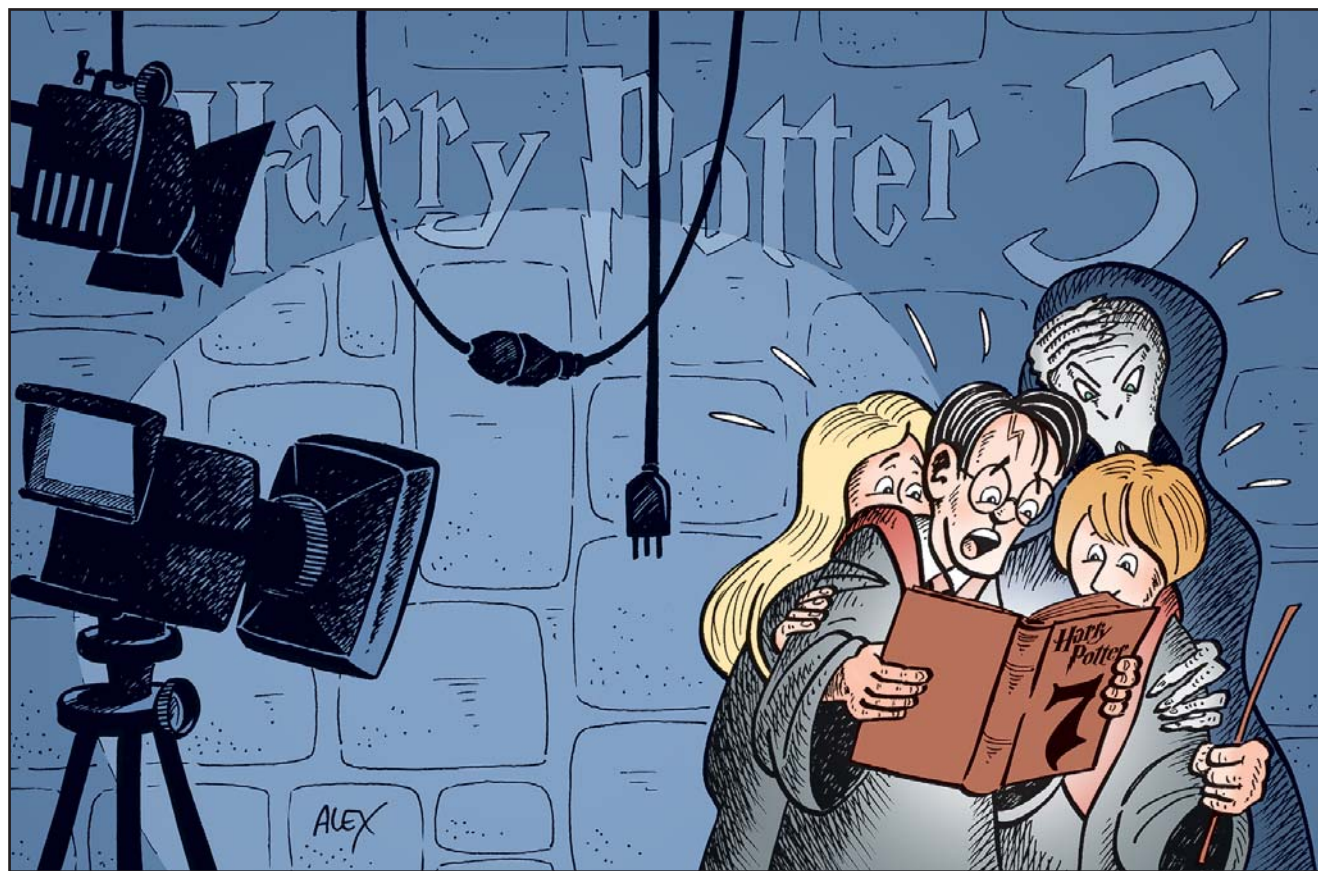
Comme tous les fans

On ne l'imaginerait pas, mais les acteurs du film – les jeunes du moins – sont parfois aussi surpris que tout Pottermaniac. «On ne sait jamais à quoi va ressembler une scène», note Emma. «Dans cet épisode, par exemple, celle de la Chambre des prophéties fut tournée entièrement sur un fond vert. Le décor a été ajouté par les effets spéciaux. Nous avons découvert le plan à l'écran.» *Harry Potter et l'Ordre du Phénix* intègre aussi

des flash-back du premier film... Les acteurs avaient alors onze ans... «C'est horrible! C'est comme si nos photos d'enfance étaient diffusées à l'échelle mondiale. Nous étions si jeunes, tout ronds et chevelus...»

Leur privilège à eux, outre le salaire, c'est de côtoyer J.K. Rowling. Emma: «Elle est trop gentille pour réagir négativement. Et elle semble satisfaite du résultat à l'écran.» Rupert: «Elle vient parfois sur le tournage. C'est une personne charmante, mais elle n'interfère pas avec la réalisation.» Une discrétion qu'ils lui rendent en n'en disant pas plus. Et une proximité qui n'entame pas leur enthousiasme: Emma s'empresse de lire le tome sept «d'une traite, du début à la fin». Comme n'importe quel fan!

© LA LIBRE BELGIQUE



QUI VA MOURIR?

Fin du suspense pour les fans anglophones. C'est en effet le 21 juillet que sort *Harry Potter and the Deathly Hallows*, septième et ultime roman de la saga qui a fait la fortune de J.K. Rowling (325 millions d'exemplaires vendus). Pour la traduction française, *Harry Potter et les reliques de la mort*, il faudra patienter jusqu'au 26 octobre. L'auteure a annoncé qu'un personnage principal ne survivrait pas. Les paris vont ainsi bon train: qui va mourir? Harry lui-même, estime la majorité des lecteurs, certains ayant même lancé une pétition afin que Rowling poursuive sa saga même sans Harry. SGO

> Critique du film et analyse du phénomène dans «La Liberté» de vendredi.

ÉDUCATION

Pour un coucher sans problèmes

MYRIAM LAIPE & FABRICE BRODARD*

Les parents peuvent involontairement donner de mauvaises habitudes à leurs enfants. La plupart des problèmes peuvent être évités à l'aide d'un rituel rigide et de quelques règles. Pour créer un rituel du coucher, veillez à ce que sa chambre soit confortable (aérée, à température constante, veilleuse). Fixez l'heure du coucher et établissez son déroulement. Par exemple aller aux toilettes, brosser les dents, dire bonne nuit et rester dans son propre lit jusqu'au matin.

Préparez votre enfant à l'avance: environ 30 min avant l'heure, dites-lui qu'il doit bientôt aller se coucher. Occupez-le par des activités calmes puis aidez-le à suivre le rituel. Mettez-le au lit et reprenez la liste avec lui (as-tu brossé tes dents?, as-tu bu une gorgée?...), afin qu'il n'ait aucune raison de se relever. S'il est couché à l'heure fixée, récompensez-le par une petite histoire ou une chanson.

Renforcez les comportements désirables: au matin, félicitez votre enfant s'il a réussi à suivre le rituel et à rester au lit. Pour commencer, félicitez-le déjà s'il a respecté le rituel. Préparez-lui une petite surprise (déjeuner préféré, petit jouet, autocollants...). Soyez attentif à ne pas le récompenser s'il a appelé ou s'il est sorti du lit. Pour qu'il reste tranquille, expliquez le déroulement: «Si tu restes sagement au lit et que tu ne cries pas, je passerai te voir.»

Récompensez votre enfant: patientez 2 min. S'il reste au lit, allez le féliciter d'une voix douce mais ne restez pas plus de 30 secondes. Dites-lui que vous reviendrez. Patientez encore 5 min avant d'y retourner, puis allongez les intervalles. Vous devrez peut-être y retourner 4-5 fois avant. Important: même si vous en parlez moins, ces règles/étapes restent valables. I

* psych. lic., Institut de la famille, et lic. phil., dpt de psychologie www.unifr.ch/iff, www.triplep.ch www.unifr.ch/psycho/CPDP_PBDP

JARDINAGE

C'est le moment de planter les fraises

JEAN-LUC PASQUIER*

Ah, les bonnes fraises... Le simple fait d'évoquer le nom de cette délicieuse baie originaire des sous-bois stimule les papilles gustatives de la plupart d'entre nous. Certaines personnes gourmandes ou enceintes développent même une certaine addiction proche de la démence, et ce, à toute heure du jour ou, pire, de la nuit. Certains futurs papas savent de quoi je parle. Il est loin, le bon vieux temps où la cueillette était une tâche réservée à la gent féminine. Pendant ce temps, l'homme faisait semblant de ne pas avoir peur de chasser le mammoth... Une pirouette pour éviter de se courber l'échine à la cueillette.

Un «Frézier» venu du Chili

Il faut remonter à l'Antiquité pour comprendre le succès de cette charnue rouge Ferrari. Les Romains l'utili-

saient en raison de son agréable odeur dans les préparations cosmétiques pour les Romaines: la fragrance. L'étymologie pourrait être détournée par les fins becs en prétextant une fringale, mais non, *Fragaria* est le doux nom générique donné par Amédée-François Frézier, valeureux officier maritime qui nous ramena sa fraise du Chili après une mission d'espionnage en 1714. Il y a comme ça des familles privilégiées. Pas de bol: la fraise du Chili était toute pâlotte à l'intérieur et peu fructifère. Il a fallu la croiser avec la fraise de Virginie pour obtenir les premiers hybrides aux couleurs de la Scuderia. Depuis, des millions de croisements ont été obtenus. Mais les fraises distribuées dans les quatre coins de la planète possèdent surtout des qualités intrinsèques liées au transport et à la garde en étalage. De plus, elles

sont cueillies avant maturité, interrompant ainsi le plein développement des arômes. Dommage pour les amateurs.

Botaniquement, pas un fruit

La fraise n'est botaniquement parlant pas un fruit, mais un réceptacle gonflé de suc ponctué de petits grains: les akènes, qui sont, eux, les vrais fruits contenant les graines. C'est pas grave, c'est bon quand même! Mais c'est encore meilleur si l'on choisit une variété adaptée à nos régions et à notre palais. Faites vos emplettes dès la mi-juillet et plantez au plus tard à la fin août. Si vous aimez le goût et le sucre, choisissez un emplacement ensoleillé et une terre riche. Amendez avec du compost le cas échéant. Même si c'est les vacances et que vous avez de l'énergie à revendre, ne plantez jamais trop

profond, le cœur du fraisier doit rester hors de terre. Ces plantes produiront l'année prochaine, patience. Paillez les pieds au mois d'avril pour récolter des fruits propres, mais surtout pour conserver une humidité régulière: comme leurs prédateurs, les fraisiers sont très gourmands... mais eux, en eau et en éléments nutritifs. Dès la fin de l'été, coupez le feuillage abimé et ne gardez que les stolons les plus vigoureux, compostez séparément les déchets. Mais à force de tout donner, les fraisiers s'épuisent. Après 3 ans de bons et loyaux services à sa majesté, il faudra arracher et planter à un autre endroit.

Des vitamines, du magnésium...

Je laisserai les curieux rechercher ou imaginer ce que signifie la locution «aller aux fraises», mais, tout aussi croustillant, voici le profil intéressant



de cette douce drogue. Les fraises sont riches en vitamines C et A, bonnes pour la mode, pardon pour le système immunitaire. Riches aussi en magnésium, qui est bon pour lutter contre le stress (si si, ça stresse l'homme de chercher des fraises au mois de décembre), mais surtout en vitamine B9... l'acide folique, tellement important pour les femmes enceintes! *horticulteur, maîtrise fédérale